

l'intérieur et à l'extérieur de la cloche avec l'eau sainte, comme vous en serez les témoins dans un instant.

C'est l'évêque qui ordonne le prêtre : c'est à l'évêque que revient de droit la bénédiction des cloches.

A l'ordination du prêtre, l'huile consacrée marque l'élu du Seigneur. Et que signifie l'huile, d'ordinaire ? Deux choses, la force et la douceur. Dans l'ordination elle communique ces deux grandes vertus ; car, comme le disait Lacordaire, le prêtre doit être fort comme le diamant, tendre comme une mère. L'huile sainte, dans la bénédiction de la cloche, signifie et produit jusqu'à un certain point ces deux effets, et les onctions donnent à la voix de la cloche cette puissance, que nous lui avons tant de fois reconnue, celle d'ébranler nos âmes et de toucher nos cœurs.

Il est une autre cérémonie non moins belle dans la bénédiction des cloches. On met des charbons ardents dans autant d'encensoirs qu'il y a de cloches ; on y jette l'encens le plus pur et on le fait brûler sous la cloche, de manière à la remplir et à la pénétrer tout entière de ces délicieux parfums. N'est-ce pas encore là une ressemblance frappante avec ce prêtre dont le cœur doit être tout brûlant d'amour pour Dieu, et qui ne doit jamais exercer ses fonctions sacrées avant de s'être rempli et pénétré tout entier de la bonne odeur du Christ, qu'il est appelé à répandre partout dans l'exercice de son saint ministère, de même que la cloche portera aux quatre coins du monde le nom béni du Rédempteur ?

Voyez-vous ces draperies dont on recouvre les cloches ? C'est comme la chasuble qui couvre le prêtre, au jour de son ordination, d'un vêtement de justice et de charité.

Voyez encore autour du célébrant l'élite du clergé, et toutes ces personnes de distinction ne formant avec lui et avec vous qu'un cœur et qu'une âme. Telle est la couronne qui se forme autour du Pontife, pour attirer sur le jeune prêtre les bénédictions de Dieu.

Entendez maintenant ces cantiques et ces psaumes admirables. Nous en entendons de semblables, lorsque le prêtre est ordonné ; partout et toujours l'esprit de prière, l'invitation à la prière ; car le prêtre, comme la cloche, et la cloche, comme le prêtre, sont appelés à cette continuelle et sublime mission.

Voulez-vous un dernier trait de similitude ? C'est du zèle, du dévouement et de la générosité des fidèles que le prêtre tient sa subsistance : c'est également à ce zèle et à cette générosité que la cloche devra son mouvement et sa vie.

Telles sont, M. F., les cérémonies principales de la bénédiction des cloches, telle est aussi la puissance presque sacerdotale que leur communique l'Eglise. Ainsi marquée du sceau de Dieu, la cloche devient un ministre du Très Haut, et elle peut commencer sa noble mission de prêtre, de prédicateur et d'apôtre : *Ite, docete omnes gentes.* ○

*
* *

Le prêtre placé par la grâce de Dieu sur les confins du monde visible et du monde surnaturel, sert d'intermédiaire entre Dieu et l'homme. Ainsi la cloche placée par la main de l'Eglise entre la terre et le ciel, devient la messagère de Dieu auprès de l'homme, et de l'homme auprès de Dieu.